

Terrorisme européiste

Philippe Brindet
11 mai 2005

Dans un entretien avec le journal Le Figaro, que ce dernier publiait le 10 mai, un enseignant d'une certaine école commerciale française se livre à une magistrale intoxication sur la question référendaire.

Que son analyse économique soit fausse ne présente aucune espèce d'importance dans la mesure où les enseignants d'économie se trompent à peu près systématiquement dès qu'ils ouvrent la bouche depuis deux siècles qu'ils existent. Là ne se situe donc pas le litige.

Cet homme estimable et dans l'erreur diabolise son cas en proposant "de renforcer le poids de l'Europe dans le dispositif gouvernemental ". C'est en terme de pesanteur, de frein, que cet européaste voit la possible victoire de sa tendance. Qu'y a t'il à attendre d'un tel manipulateur ?

Mais l'enseignant va plus loin. Il propose de " former tous les élus aux questions européennes ; inscrire l'Europe au coeur des programmes éducatifs. " Il a compris qu'il fallait reprendre à zéro l'entreprise de décérébration des décideurs politiques d'une part et des électeurs d'autre part.

"Former aux questions européennes" revient simplement à éliminer du milieu des "formés" tous ceux qui n'auront pas adhéré au dogme européiste. On aura alors seulement des élus dociles à l'idéologie européiste. L'enseignant "doué" pour l'élimination finale des individus déviants propose simplement d'éliminer les rares 80 élus qui, parmi les 750 membres du Parlement français, semblent simplement ronchonner devant le délire des européastes.

"Inscrire l'Europe au coeur des programmes éducatifs", c'est rendre obligatoire l'apprentissage des erreurs économistes à la racine du projet de Constitution et infestant le corps de règlements et de directives actuellement en vigueur. Que restera t'il de l'esprit critique ?

Il faut répéter que la massification des économies, telle que les européastes la conçoivent, est une simple erreur de calcul, des plus banales et évidentes.

Le problème à la base de l'économie est qu'elle s'estime mesure continue de phénomènes continus, alors que l'économie réelle est essentiellement descriptible par des nombres entiers et sous forme de relations pas toujours numériques et le plus souvent discrètes. Massifier les économies, c'est simplement augmenter l'amplitude des comportements divergents des équations de leur comportement. Massifier, c'est augmenter la dette, le chômage, la déflation de la richesse.

N'importe quel scientifique est capable de comprendre. Les économistes semblent avoir quelque peine à intégrer les quatre opérations de l'arithmétique populaire.

Alors, le terrorisme est une arme nécessaire à l'économiste. D'où cette effarante déclaration soixante ans après Hitler, trente ans après Brejnev d'élimination des individus non conformes, à l'eupéisme aujourd'hui, comme hier au nazisme et au communisme, ces deux massifications historiques.

Il reste encore le droit au citoyen raisonnable de dire NON à un référendum sur une Constitution terroriste.
